

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

## Trois classes menacées en 2025-2026 : le lycée Raymond-Queneau d'Yvetot se mobilise

Par Blaise Diagne

6-7 minutes

Opération lycée mort ce jeudi 6 février 2025 à Raymond-Queneau, l'établissement aux près de 1500 élèves de la capitale cauchoise. Trois classes, des options et des postes d'enseignants sont en péril pour la rentrée prochaine.



Par Blaise Diagne

Publié: 6 Février 2025 à 14h36 Temps de lecture: 1 min

DHG. Chaque année à la même époque, aux alentours des vacances d'hiver, ces trois petites lettres produisent les mêmes effets : mettre des établissements scolaires à l'arrêt. La dotation horaire globale, la DHG donc, correspond au nombre d'heures allouées par le rectorat à un établissement pour une année scolaire. Un « paquet d'heures », comme on dit dans le jargon, qui se base sur des projections d'effectifs à venir pour l'année suivante. Des projections par nature bien incertaines, alors que les inscriptions courent encore pendant plusieurs mois, mais aux conséquences nombreuses pour le personnel enseignant comme pour les élèves. D'où ces mobilisations à répétition en février.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Ce jeudi 6 février 2025, le [lycée Raymond-Queneau d'Yvetot](#) est sur le pont. La nouvelle est tombée la semaine dernière, lundi 27 janvier : la DHG 2025-2026 pourrait être amputée de 114 heures. Traduction concrète par Eric Moisan, professeur d'histoire-géographie et délégué syndical Snes-FSU : « *Ça nous ferait perdre une classe par niveau, en seconde, première et terminale.* »

Moins d'élèves, c'est moins d'options, mais moins d'options, c'est moins d'attractivité. Donc encore moins d'élèves

**Hélène Rémond**, professeur d'histoire-géographie au lycée Queneau

Seule la section générale et technologique est concernée, laquelle passerait en septembre 2025 sous la barre symbolique des 1000 inscrits. « *Il y a une baisse démographique en cours, ne nie pas sa collègue Hélène Rémond. Mais on ne pourrait pas en profiter pour avoir de meilleures conditions de travail ?* »

Ce n'est pas précisément le chemin qui se dessine, comme le développent les deux

enseignants : « *On passerait à 35 élèves par classe, contre 31-32 actuellement. Ça déboucherait aussi sur la fin de plusieurs options dispensées uniquement en seconde et utiles pour l'orientation des élèves.* » Sciences de laboratoire, sciences de l'ingénieur ou management, citent-ils à titre d'exemples.

« *L'option arts plastiques également, alors que la spécialité arts plastiques marche très bien, et qu'on est un des seuls établissements en dehors de Rouen et du Havre à la proposer.* » Hélène Rémond dénonce le cercle vicieux qui menace : « *Moins d'élèves, c'est moins d'options, mais moins d'options, c'est moins d'attractivité. Donc encore moins d'élèves.* »

### « Va-t-il falloir que je me recycle ? »

Le dernier point induit par cette baisse de DHG la concerne au premier chef. « *4,5 suppressions de postes d'enseignants auraient lieu* », annonce la professeur d'histoire-géographie. Sa discipline est concernée. « *On était huit cette année, on sera 6,5 l'année prochaine.* » Dans ces cas-là, cela se joue à l'ancienneté : « *Moi, je suis l'avant-dernière arrivée, il y a neuf ans. Le dernier arrivé, il y a huit ans, saute. Il faisait huit heures par semaine ici.* »

Hélène Rémond est le 0,5 du 6,5. « *Je vais perdre la moitié de mes heures, 10 sur 20* », explique-t-elle. Le proviseur lui aurait déjà proposé une solution de repli « *en LEP [la partie lycée professionnel de l'établissement, environ 480 élèves]. Mais ce serait 10 heures en [lettres-histoire-géographie](#), la discipline correspondante dans cette section.* » L'enseignante s'interroge. « *Va-t-il falloir que je me recycle ? C'est ça où aller boucher les trous dans d'autres établissements pour aller chercher mes dix heures. Il ne faudrait pas qu'un jour on me demande de faire de la physique ou de la chimie...* »

Les enseignants vont demander une audience au rectorat pour plaider leur cause. Ils aviseront ensuite sur la suite à donner à leur mobilisation.

**Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :**

[Yvetot \(Seine-Maritime\)](#)

### Gel du Pass culture : cinq sorties d'ores et déjà annulées



[Catherine Delon, professeur de lettres et référente culture du lycée, et Anne Desaint, professeur documentaliste - Paris Normandie](#)



Publié le 6/02/2025 à 13:24 Temps de lecture: 2 min

La concomitance des annonces rapproche les deux sujets au départ bien distincts. « *Tout ça se fait aux dépens des élèves* », relie toutefois Catherine Delon, professeur de lettres et référente culture du lycée. Jeudi 30 janvier 2025, trois jours après l'annonce du rectorat touchant au lycée, le ministère de l'éducation nationale rend public [le gel des crédits de la part collective de son Pass culture](#). La raison invoquée est le succès de ce dispositif permettant le financement de sorties culturelles pour les collèges et lycées, le budget alloué pour 2025 empruntant le même chemin que 2024, où un dépassement de 35 millions d'euros (sur un total de 97 millions d'euros) avait été enregistré.

### « Ça a été très brutal »

« *Ça a été très brutal, tout a été stoppé net en 24 heures* », réagit Catherine Delon une semaine plus tard. Les conséquences, ici comme ailleurs, ne se sont pas fait attendre. « *On a cinq sorties qui devaient avoir lieu d'ici à la fin de l'année scolaire qui sont purement et simplement annulées : une pièce de théâtre, une résidence d'écrivain, deux sorties cinéma et une conférence musicale.* »

Seules les sorties instruites avant le gel du Pass devraient se maintenir. « *Quand on sait les difficultés d'accès à la culture pour les élèves particulièrement en zone rurale, oui, nous sommes en colère.* »

### Juste pour vous